



## **REPUBLIQUE DU NIGER**

Fraternité, Travail, Progrès

### **MINISTRE DE L'EAU, DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION**

**ALLOCUTION PRONONCEE PAR SON EXCELLENCE, LE GENERAL DE  
BRIGADE ABDOU KAZA, MINISTRE DE L'EAU, DE L'ENVIRONNEMENT  
ET DE LA LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION**

**A L'ASSEMBLEE GENERALE DU FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT  
MONDIAL,**

**PUNTA DEL ESTE, URUGUAY, DU 25 au 27 MAI 2010**



**Monsieur le Président,**

**Madame la Présidente Directrice Générale du Fonds pour l'Environnement Mondial,**

**Honorables Ministres et Chefs de Délégations,**

**Mesdames et Messieurs,**

Permettez-moi tout d'abord d'adresser mes vives félicitations, à vous-même, Monsieur le Président et à vos distingués collaborateurs, pour le choix porté sur vous pour présider les travaux de cette 4<sup>ème</sup> Assemblée du Fonds pour l'Environnement Mondial.

Niger, m'associer à tous ceux qui m'ont précédé, pour féliciter et remercier très sincèrement, les Autorités de l'Uruguay et le Secrétariat Exécutif du Fonds pour l'Environnement Mondial, pour leur accueil et la parfaite organisation de nos assises.

**Monsieur le Président,**

Suite au Sommet de la Terre tenu à Rio de Janeiro au Brésil en 1992, le Niger s'est doté d'un Plan National de l'Environnement pour un Développement Durable, en vue de répondre aux engagements auxquels il a souscrit en ratifiant les conventions sur la diversité biologique, la Lutte contre la désertification, les changements climatiques, et bien d'autres Accords Environnementaux Multilatéraux.

S'inscrivant dans cette dynamique, le Niger s'est doté de plusieurs documents et cadres stratégiques de réduction de la pauvreté, reconnaissant tous, que l'environnement est un facteur déterminant dans la lutte contre la pauvreté et que la pauvreté est un facteur aggravant de la dégradation de l'environnement.

Couvrant une superficie de **1.267.000 km<sup>2</sup>** dont les **2/3** sont désertiques, le Niger assiste du fait du changement climatique, à des précipitations de pluies irrégulières, caractérisées par des variabilités spatiale, annuelle et inter-

annuelle et à des sécheresses récurrentes qui occasionnent des impacts négatifs sur l'environnement.

Chaque année, ce sont des milliers d'hectares de terres arables qui sont arrachés aux terroirs agricoles et pastoraux, sous l'effet de l'érosion, exposant ainsi les populations à des déficits alimentaires fréquents.

Près de **200.000 hectares** de forêts sont annuellement transformés en champs, ou exploités pour le bois de feu. La disparition de cette couverture forestière fragilise les sols et les expose aux diverses formes d'érosion.

C'est donc convaincu des liens inextricables existant entre la désertification, la perte de biodiversité, la dégradation des terres et la pauvreté, que mon pays a fait de la préservation et de la gestion durable des ressources naturelles une priorité au plus haut niveau.

Au plan institutionnel, de nombreuses réformes ont été réalisées et d'autres sont en cours, afin de renforcer la mobilisation des populations et d'accroître l'efficacité des actions des services publics et des organisations de la société civile en matière de préservation de l'environnement. Parmi ces efforts, l'adaptation des législations foncières et forestières ainsi que le soutien à l'émergence des initiatives locales et privées méritent d'être particulièrement soulignés.

Au plan opérationnel, d'importants efforts ont été déployés, afin d'inverser la tendance à la dégradation des milieux et ressources naturels. A cet effet, de nombreux projets ont été réalisés avec le concours des pays amis et institutions internationales, dans divers domaines comme : la récupération des terres dégradées, le reboisement, l'aménagement des forêts naturelles, la lutte contre l'ensablement, la conservation de la faune, la collecte des eaux de surface, etc.

En complément aux projets mis en œuvre par le gouvernement, le Programme de Microfinancement du FEM, mis en œuvre par les ONG nationales en partenariat avec les

communautés locales, a enregistré depuis son avènement au Niger, des résultats éloquents et constitue un bel exemple de synergie d'actions entre le gouvernement et la société civile.

C'est l'occasion ici de témoigner toute notre reconnaissance au nom du Gouvernement, et du peuple nigérien, au Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) pour l'appui qu'il a sans cesse apporté à mon pays dans les différents domaines focaux.

Partie prenante à plusieurs Conventions et Accords Multilatéraux sur l'Environnement, mon pays partage la conviction qu'il faut agir vite et maintenant, collectivement et solidairement pour préserver l'existence de notre planète.

**Monsieur le Président,**

**Honorables Ministres et Chefs de Délégations,**

**Mesdames et Messieurs,**

La cinquième phase de reconstitution du Fonds pour l'Environnement Mondial se tient à un moment où le monde entier a pris conscience des graves menaces environnementales, notamment celles associées au changement climatique.

Le Niger renouvelle son soutien pour un accroissement des ressources du Fonds pour l'Environnement Mondial en faveur des activités d'adaptation, ainsi qu'une meilleure prévisibilité des ressources du Fonds pour les Pays les Moins Avancés (PMA).

Nous exprimons notre souci de voir dans cette nouvelle phase du FEM, une plus grande priorité accordée aux questions de dégradation des terres et de désertification dans les pays sahéliens comme le notre et demandons l'augmentation de la capacité d'intervention du FEM dans le Programme Opérationnel N°15 relatif à la dégradation des terres.

Nous réaffirmons notre soutien au FEM comme une composante essentielle du mécanisme de financement de toutes les conventions sur l'environnement mondial. Nous exprimons aussi notre souhait de voir les institutions et organisations sous-régionales ouest africaines jouer un rôle accru au cours du FEM5.

Mon pays se réjouit des réformes engagées par le Secrétariat du FEM, qui permettront une plus grande appropriation par les pays, davantage de flexibilité et d'efficacité, et le renforcement de l'approche programmatique. Ainsi, nous accueillons favorablement le tout nouveau Système Transparent d'Allocation des Ressources (STAR), la prise en compte de la dégradation des terres dans les domaines d'intervention prioritaires, l'octroi des allocations individuelles par pays et la simplification du cycle des projets.

De même, la création d'un Fonds spécial Forêts, la mise en place d'une Facilité de Transfert des Technologies et l'introduction du processus d'identification du portefeuille des projets par les pays eux-mêmes pour le FEM-5, constituent des innovations importantes.

Cependant, si les réformes envisagées constituent une avancée indéniable, la question de la mobilisation des cofinancements reste encore une préoccupation pour bon nombre des pays récipiendaires.

**Monsieur le Président,**

Mon pays à l'instar des autres nations de la planète a célébré le 22 mai 2010, la journée internationale de la Diversité Biologique. Le thème de cette année: **"Biodiversité, Développement et Réduction de la Pauvreté"**, illustre bien le rôle déterminant que peut jouer la diversité biologique dans le développement économique, social et culturel notamment dans des pays comme le mien.

Aussi, le Niger est préoccupé par les réponses à apporter aux défis de la dégradation des ressources naturelles dans les bassins du massif du Fouta Djallon (source du fleuve Niger), du

Lac Tchad ainsi que la lutte contre l'avancée du désert. C'est pourquoi, le Niger réaffirme son adhésion aux opérations prioritaires de la **Grande Muraille Verte** conçue dans le cadre du Nouveau Partenariat pour l'Afrique (**NEPAD**).

**Monsieur le Président,**

C'est convaincu des liens très forts qui existent entre la perte de diversité biologique, la dégradation des terres, les changements climatiques et la pauvreté que je voudrais conclure mon allocution, en réitérant notre espoir de voir se concrétiser au cours de cette phase de reconstitution du FEM5, dans un élan de solidarité internationale, la mise à disposition des pays en développement et en particulier les pays africains touchés par la désertification, des ressources financières additionnelles conséquentes et prévisibles pour la mise en œuvre des actions urgentes et adéquates.

**Vive la coopération internationale.**

**JE VOUS REMERCIE DE VOTRE AIMABLE ATTENTION**